

MAROC

Visite princière

Le 31 décembre, le prince héritier d'Arabie Saoudite, Abdallah Ben Abdelaziz, commandant de la garde nationale, a consacré sa deuxième journée de visite officielle à la base aérienne de Sidi Slimane.

En compagnie du prince héritier Sidi Mohamed et de nombreuses personnalités civiles et militaires, le prince Abdallah Ben Abdelaziz qui a fait une entrée officielle à Sidi Slimane a visité les installations militaires de la base aérienne de cette ville, l'une des principales du pays.

Le prince saoudien, qui était arrivé la veille à Rabat pour un séjour officiel de quatre jours, devait rencontrer le roi Hassan II.

Le 6 décembre, le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, arrivé à Rabat pour une **visite de 24 heures** a été reçu dans la soirée par le roi Hassan II.

Le souverain marocain a offert ensuite un dîner en l'honneur de M. Weinberger, auquel ont assisté des membres du gouvernement, des officiers supérieurs et les membres de la délégation accompagnant le secrétaire américain.

M. Richard Armitage, adjoint au secrétaire à la Défense pour les affaires de sécurité internationale, qui avait présidé la délégation de son pays à la cinquième réunion de la commission militaire mixte maroco-américaine, réunie à Rabat, a assisté aux entretiens qu'a eus M. Weinberger avec diverses personnalités.

Voici ce qu'a déclaré entre autres, au cours d'une **conférence de presse** donnée le 7 décembre à Rabat, M. Caspar Weinberger, secrétaire d'Etat à la Défense américain :

"Nous avons discuté de quelques moyens pratiques par lesquels nous pourrions apporter notre aide, dont une assistance supplémentaire en matière de sécurité, au moment où nous préparons notre budget pour l'an prochain, et aussi de la possibilité maintenant pour le Maroc de vendre certains produits aux forces américaines dans la région....

Le problème du Sahara semble présenter bien moins de tension que lors de mes dernières visites, il y a deux ans et demi, et avant cela, il y a trois ou quatre ans. Il semble que ce conflit se soit stabilisé surtout en faveur du Maroc causant ainsi beaucoup moins de tension qu'auparavant. D'autre part, le Maroc a besoin d'une importante force militaire pour préserver la paix dans cette région et sauvegarder sa sécurité dans le reste du royaume, ce qui signifie évidemment que le problème n'est pas entièrement résolu, mais qu'il engendre moins de tension et qu'il constitue une moins grande menace que lors de ma précédente visite".

Le secrétaire américain à la Défense, M. Caspar Weinberger, ne savait pas où se trouvaient Ceuta et Méhilla. Lors de sa conférence de presse le 7 décembre à Rabat, M. Weinberger, interrogé par les journalistes sur ce qu'il

pensait de la situation à Ceuta et Méhilla, a d'abord confondu Méhilla et Manilla. Comme le journaliste qui l'interrogeait soulignait : "Non, Méhilla, au Maroc". M. Weinberger a alors marqué un moment d'arrêt avant de demander : "Ah, au Maroc, au Sahara occidental?" suscitant les rires de l'assistance. Il a finalement, en riant lui-même, demandé à l'ambassadeur des Etats-Unis de répondre à sa place...

Un consortium espagnol, composé de quatre entreprises du secteur public et une privée, a conclu un accord avec le Maroc pour la **vente de matériel de transport et militaire** pour un montant de 30 milliards de pesetas. Quatre entreprises de l'institut national de l'industrie Holding d'Etat participaient à cette vente : il s'agit d'ENASA (poids lourds et véhicules militaires), INISEL (appareils électroniques), ENOSA (mécanique de précision) et l'entreprise nationale Santa Barbara d'industries militaires. La société privée est Land Rover Santana (véhicules tout terrain).

Le 20 décembre, au moins cinq bateaux de pêche espagnols ont été **arraisonnés dans les eaux marocaines** par des patrouilleurs de la marine de guerre, a indiqué la radio nationale espagnole. Les bâtiments espagnols, basés dans des ports du Sud de la péninsule, étaient escortés le 10 au matin vers la base militaire de Djala.

Les forces royales air devaient organiser les 27 et 28 décembre 1986 un concours de **recrutement d'élèves sous-officiers spécialistes, masculins et féminins** pour être formés dans les branches suivantes : équipement électronique, radio - radar, bâtiment, mécanicien d'avion, sécurité, technique générale, armement, photo, santé, contrôle et surveillance de la circulation aérienne, météorologie, traitement de l'informatique, secrétariat, gestion, etc...

Les forces royales air devaient organiser les 2 et 3 janvier 1987 un **concours de recrutement d'élèves-aspirants pilotes masculins**.



Alpha-Jet AMD/BA-Dornier (France-RFA) sur lequel sont entraînés les futurs pilotes des forces royal air marocaines

M. Driss Basri, ministre de l'Intérieur et de l'Information, a effectué une **visite au complexe d'Agdal** relevant de la direction générale de la sûreté nationale où il a été accueilli par M. Hamid Boukhari, directeur général de la sûreté nationale, accompagné des cadres supérieurs de la direction. Au complexe, le ministre a passé en revue un lot de véhicules et d'équipements acquis récemment par la direc-

tion générale dans le cadre de son budget pour l'année 1986 et de la subvention qui lui a été accordée au cours de cette même année par le ministère de l'Intérieur. Ce lot de matériel consistait en un ensemble de véhicules équipés en moyens de communications destinés aux forces de sécurité d'intervention rapide, à la sécurité publique, à la police judiciaire et aux services de la direction.

Les navires de guerre français commandant de Pimodan et Quartier-maître Anquetil ont fait **escale à Tanger** dans la première quinzaine de décembre.

Le 23 décembre, une **délégation libérienne** a achevé une visite de plusieurs jours au cours de laquelle elle a effectué une tournée d'information d'un semaine au Sahara occidental, a annoncé l'agence de presse MAP. Cette délégation, conduite par M. Ledlum, vice-ministre des Affaires étrangères, a visité notamment les points avancés de la ceinture de sécurité. Selon la MAP, M. Ledlum a affirmé à son départ que sa visite qui, a-t-il dit, l'a impressionné, avait pour but de s'enquérir sur place de la réalité au Sahara afin de "rendre compte de cette réalité aux responsables libériens". Il a ajouté que son "pays prendrait une initiative positive quant à sa position vis-à-vis de cette question", selon l'agence. Le Liberia a reconnu la RASD en juillet 1985.

Les forces armées royales organisaient un concours pour le **recrutement d'élèves sous-officiers** au profit des jeunes Marocains ayant suivi la 6^{ème} année secondaire, le 13 janvier 1987, dans les écoles et centre ci-après : école royale d'infanterie de Marrakech, centre de formation technique du service du matériel de Casablanca, centre d'instruction d'artillerie de Fès, centre d'instruction des blindés de Meknès, centre d'instruction du génie de Kénitra, centre d'instruction et de formation du train d'Aïn Harrouda, centre d'instruction de l'intendance de Salé, centre d'instruction parachutiste de Rabat.



La marine royale devait procéder au **recrutement** de jeunes Marocains de sexe masculin.

Adoption de la loi des finances

Le 23 décembre, la loi des finances de l'Etat pour l'exercice 1987, accusant un déficit de 8,6 milliards de dirhams, a été adoptée par la chambre

des représentants par 158 voix contre 74 et 7 abstentions.

Cette loi prévoit 59,7 milliards de DH de dépenses contre 70,5 MDH (en baisse de 17,5 % par rapport à 1986) et 51,1 MDH de recettes, en régression également de 12 % (contre 57,3) par rapport à l'année 1986.

Seul le budget de la Défense nationale, dont la dotation budgétaire a été revue en hausse, de même que ceux de l'Education nationale et de l'Agriculture, a été adopté à l'unanimité lors des votes séparés par les parlementaires.

Affrontements à Méhilla

Le 18 décembre huit personnes, dont sept policiers, ont été blessés lors d'affrontements survenus à Méhilla entre les forces de l'ordre et des Musulmans qui protestaient contre l'arrestation d'un de leurs dirigeants. Plus de 300 Musulmans, dont certains ont lancé des pierres, étaient venus manifester devant le commissariat où était détenu Abderahman Mohammed, accusé d'avoir proféré des menaces contre un commerçant s'il ne se joignait pas à une grève prévue pour le 22. La police est intervenue en tirant des balles de caoutchouc. Le collectif musulman de Méhilla a appelé les commerçants de cette communauté à fermer le 22 leur magasin pour protester contre la politique raciale et colonialiste du gouvernement espagnol.

RASD

Proposition

Le 9 décembre, le front Polisario a proposé à Strasbourg (France) un échange de prisonniers avec le Maroc. M. Mohamed Sidati, responsable pour l'Europe du mouvement, qui a formulé la proposition, n'a pas précisé le nombre des prisonniers que détenait le Polisario, ni les conditions qu'il posait à l'échange. Le front a invité le Maroc à "négocier la mise en oeuvre de cette opération humanitaire, afin de mettre un terme à leurs souffrances et à leur détresse", a précisé dans un communiqué M. Sidati, qui a assisté à Strasbourg à une réunion de l'intergroupe Paix pour le peuple saharoui du Parlement européen, regroupant principalement des députés socialistes, communistes et écologistes. "Ce geste de bonne volonté s'ajoute à ceux, nombreux, qui l'ont précédé, à l'exemple de la libération des 10 prisonniers de guerre marocains en 1984. Aura-t-il, du côté marocain, l'écho qu'il mérite?", ajoutait-le communiqué.

Par ailleurs, une délégation des comités européens de solidarité avec le peuple saharoui s'est rendue à Strasbourg pour exprimer aux différents groupes politiques leur préoccupation concernant les accords de pêche que la CEE négocie avec le Maroc, les livraisons d'armes des pays de la Communauté au Maroc et les investissements d'entreprises européennes en territoire saharouis occupés, apprenait-on de même source.

Bédouins hommes-grenouilles

Le correspondant de l'AFP a rapporté ce qui suit le 21 décembre :

MAROC

Accord anti-terroriste

Le 16 janvier, les ministres marocain et italien de l'Intérieur, MM. Hassan Basri et Oscar Luigi Scalfaro, ont signé un accord bilatéral anti-terroriste incluant notamment la coopération contre la drogue, la criminalité organisée et toutes les formes de violences. Les deux parties se sont félicitées de la conclusion de cette convention, prévoyant notamment des échanges d'information entre les services de sécurité des deux pays, a-t-on indiqué de bonne source. Les ministres ont en outre préconisé l'élargissement de cet accord à d'autres pays méditerranéens et invité les ministres de l'Intérieur du bassin méditerranéen à se réunir pour examiner les "problèmes communs et cruciaux de la sécurité et de la lutte anti-terroriste".

Le colonel Mohamed Belhaj est directeur de l'école de perfectionnement des cadres du ministère de l'Intérieur.

Quatre unités de la marine nationale espagnole ont fait une escale de routine de trois jours à Tanger. Il s'agit de la frégate Extremadura, du destroyer Marquez de la Ensenada et des corvettes Descubierta et Xazadora. Ces unités étaient placées sous le commandement du contre-amiral Francisco Lopez de Arenoz.

On a appris le 18 janvier, à l'abat, de bonnes sources, qu'une mission comprenant des représentants de l'armée, des services de la protection civile et de la gendarmerie se trouvent depuis plusieurs jours au Koweït pour coopérer avec les responsables de ce pays à la mise en place des dispositifs de sécurité des délégations islamiques devant participer à la conférence islamique du 26.

Attaque d'un bateau de pêche

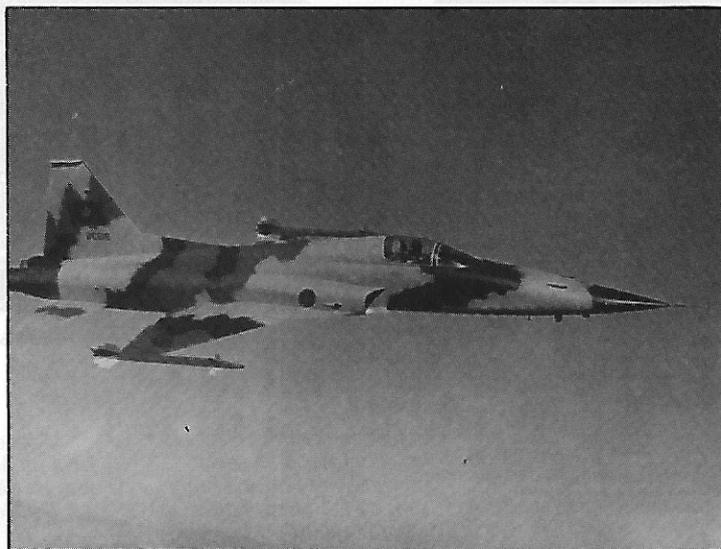
Le 20 janvier, trois soldats marocains qui se trouvaient à bord d'un bateau de pêche maroco-portugais sur un banc saharien ont été tués lors d'une attaque menée contre l'Eugenia au large du Sahara occidental, a-t-on appris de bonne source à Las Palmas de Grande Canarie. Selon des sources militaires espagnoles, le mitraillage de l'Eugenia, bateau sous pavillon de complaisance avec à son bord 17 marins portugais et six militaires marocains chargés d'assurer la protection du navire dans cette zone de pêche conflictuelle, s'est produit vers 22h00. Le hauteur du cap Corveiro (latitude 30°30' N, longitude 17°50' O). L'attaque a été très dure, a-t-on indiqué de bonne source, et a provoqué l'incendie total du bâtiment de la proue de la coque. L'équipage a dû abandonner le navire.

À la suite de l'attaque qui, selon la radio maritime espagnole Onda Pesquera, a été menée à partir de plusieurs canots pneumatiques, un bateau de pêche espagnol, le Villa Ana, et un chalutier de la marine espagnole, le Go Mago, se sont portés au secours de l'Eugenia. L'équipage, dont certains membres ont été blessés, a été ensuite récupéré par le bateau-hôpital espagnol Estrella del Mar.

Le 20 janvier, trois lycéens ont été tués et 17 autres ont été blessés dans le Nord au cours de heurts entre lycéens et forces de l'ordre, a indiqué à Paris un communiqué de l'Association des Marocains en France. Selon ce texte, les incidents se sont produits dans la localité d'Imzouren, dans le district d'Alhoceima, pendant une grève de lycéens qui protestaient contre le renvoi de plusieurs de leurs camarades.

Un Mirage s'écrase

Le 23 janvier, un avion militaire de type Mirage AMD/BA (France) s'est écrasé sur un petit village non loin de Sidi Slimane à environ 80 kilomètres au Nord-Est de Rabat, a annoncé le quotidien Al Alam. Le journal, qui ne fournissait aucune indication sur les circonstances de cet accident, a précisé que le pilote de l'avion avait été tué, ainsi qu'un villageois, père de huit enfants.



Un Mirage F-1CH AMD/BA (France) de l'aviation marocaine

Le 25 janvier, un cargo coréen, battant pavillon panaméen, le Maritime King, est arrivé à Palma de Majorque (archipel espagnol des Canaries) après avoir essuyé une sévère attaque au pistolet mitrailleur et à la grenade au large de la côte saharienne, a indiqué son capitaine. Celui-ci, Ruy Yeou, de nationalité coréenne, a été légèrement blessé au cours de l'attaque, mais les 19 autres membres d'équipage, tous Coréens, étaient indemnes. Selon le compte rendu du capitaine, l'attaque a commencé le 23 vers 20h00 locales et a duré une demi-heure. Le navire, dont quatre cabines ont été détruites, a été pris sous un feu nourri de PM et des grenades, dont certaines incendiaires, ont été lancées dans sa direction. Les assaillants se trouvaient sur des vedettes dont il n'a pas pu préciser le nombre. Le Maritime King se dirigeait, depuis la RFA, vers Conakry, où il devait embarquer une cargaison de minerai.

Le 28 janvier des milieux proches du haut-commandement des forces armées royales ont démenti de manière catégorique les informations publiées par les journaux égyptiens Al Ahram, Al Goumhouriya et Al Akhbar, selon lesquelles des officiers israéliens au-

raient participé aux manœuvres conjointes maroco-américaines organisées en novembre dernier dans le Sud du littoral atlantique marocain. Baptisée African Eagle, ces exercices comprenaient parmi les plus importants que les Etats-Unis et le Maroc aient eu à organiser conjointement. Selon des sources informées à Rabat, y ont participé notamment le porte-avions Kennedy, ainsi qu'un groupe amphibie et près de 9 000 hommes, principalement des forces navales et aériennes des deux pays. Les sources proches du haut commandement de l'armée ont qualifié la présence d'officiers israéliens à ces manœuvres de campagne de désinformation menée par les adversaires du Maroc.

Le 31 janvier, le Maroc a accusé l'Iran de donner une formation militaire sur son territoire aux éléments du front Polisario qui bénéficieraient par ailleurs d'une assistance de cer-

tiellement présentée le 27 janvier au consul général du Maroc, M. Ghali Tazi. Construite par les Chantiers français d'Arcachon-Constructions Navales d'Aquitaine (CNA) (ex Yatching-France) au terme d'un marché de 46 millions de francs français, ces vedettes seront livrées d'avril 1987 à février 1988. L'Arcor-46 mesure 14,50 mètres de longueur et 4 mètres de largeur. Déplaçant 12,8 tonnes, elle est équipée de deux moteurs Diesel de 560 ch chacun de type UniDiesel 38UD30V8M4 permettant une autonomie de 300NM à 20 noeuds. La commission technique marocaine chargée de la bonne exécution de ce contrat était conduite par le capitaine de corvette Benakki, le maître-principal Mohamed Forsali de la marine royale et M. Mohamed Naddame des douanes chérifiennes.

La NASA et le gouvernement ont signé un accord aux termes duquel les navettes spatiales pourront utiliser la base aérienne de Ben Guerir pour des atterrissages d'urgence. Cet accord, qui était en cours de négociation depuis le début de l'été dernier, a été signé par l'administrateur de l'agence spatiale américaine, M. James Fletcher, et l'inspecteur général des forces aériennes royales, le général Kabbaj. L'accord prévoit que la base de Ben Guerir sera prête à recevoir les navettes, en cas d'incident au cours de leur phase ascensionnelle, dès la reprise prévue des vols, en février 1988. Un autre aéroport africain, Dakar (Sénégal), fait depuis des années partie des pistes d'atterrissages d'urgence de la NASA.

Proposition

Le 21 janvier, le roi Hassan II a proposé au roi Juan Carlos d'Espagne la constitution d'une cellule de réflexion qui aurait pour mission d'examiner le problème de Ceuta et Méllila.

L'agence MAP a communiqué le 10 janvier : "Selon des informations concordantes et dignes de foi en provenance de Béchar, un accrochage a mis aux prises vers la mi-décembre à Tindouf des éléments de l'armée nationale algérienne avec un groupe d'une douzaine de mercenaires du Polisario commandé par le nommé Brahim Ould Saïed. Le groupe fut finalement encerclé après un échange nourri de coups de feu et les mercenaires désarmés et arrêtés, a indiqué la même source qui a précisé que les mercenaires avaient été conduits à la prison de Béchar. Ils sont accusés d'être à l'origine d'agressions, de vols et d'assassinats perpétrés dans la région de Tindouf.

On indique par ailleurs que les autorités algériennes ont découvert récemment près de Tindouf un certain nombre de soldats algériens égoïgés, mais on ignorait pour le moment si cette macabre découverte était liée à l'accrochage entre l'ANP et le Polisario de la mi-décembre".

Le chef de l'état-major de l'armée espagnole, le lieutenant-général Iniguez Del Moral, accompagné du capitaine-général de la région Sud, Fernando Gautier Larrainzar, devaient se rendre à Ceuta le 27 janvier.

Le 1^{er} février, des heurts ont eu

taïns experts iraniens dans leurs bases en Algérie. Selon la MAP, des "révélations faites dernièrement par des mercenaires (membres du Polisario) capturés ou ralliés indiquent que des groupes de mercenaires reçoivent une formation militaire et idéologique dans des camps d'entraînement iraniens... Les mêmes révélations font état de la présence de certains experts iraniens dans les bases des mercenaires en Algérie où ils assurent l'encadrement de commandos sahraouis". La MAP a affirmé, par ailleurs, que, récemment, lors d'opérations routinières de ratissage au delà du Mur, l'armée avait abattu un mercenaire iranien présumé, sans indiquer la date de ces affrontements. Selon l'agence, c'est au cours de ces opérations que "les éléments des FAR stationnées dans le secteur d'Amgala ont réussi récemment à débusquer et à exterminer entièrement un groupe de mercenaires dans le sous-secteur de Farsia, non loin de la frontière maroco-mauritanienne". De son côté, la télévision a diffusé dans la soirée une photo montrant le corps gisant de cet "Iranien présumé abattu par les FAR".

La première vedette Arcor-46, d'une commande de 18 passée en 1984 par les douanes marocaines, a été offi-

lieu entre Chrétiens et Musulmans. Quatre Musulmans ont été blessés par balles par un Méillais chrétien, M. Miguel Sanchez Luque, lui-même blessé à l'arme blanche.

Incidents à Méllilla

Les 31 janvier et 1^{er} février, plus de quarante personnes ont été blessées, dont deux grièvement, lors d'incidents survenus à Méllilla, a-t-on annoncé de source officielle espagnole. 32 personnes ont été arrêtées pour leur implication dans ces incidents, parmi lesquels plusieurs dirigeants de la communauté musulmane, précisait-on dans un communiqué officiel. Selon ce texte, des mesures policières ont été prises afin d'empêcher de nouveaux incidents. Parmi les personnes arrêtées figuraient notamment le secrétaire général du parti des démocrates de Méllilla, Hamed Mohamed, et le président de la communauté musulmane, Sid Dir Abdelkader, ainsi que quatre Musulmans transportant des instructions du principal leader de la communauté musulmane, Aomar Mohamed Dudu, qui résidait dans la localité marocaine de Nador.

Plusieurs voitures ont été incendiées et des barricades ont été érigées dans les ruelles étroites du quartier musulman du Ravin de la Mort. Les Musulmans ont fait usage de cocktails Molotov. Des cabines téléphoniques ont été brisées. Les manifestants, qui ont frappé sur des casseroles durant une bonne partie de la nuit, scandaient des slogans en faveur de Dudu, de l'ETA et d'un Front de libération du Rif et réclamaient le départ des Espagnols de Méllilla.

Le détonateur de ces nouveaux incidents, a été le refus, le 29, des douaniers espagnols de laisser entrer à Méllilla Abdelaziz, douanier marocain et beau-frère d'Aomar Mohamed Dudu. Abdelaziz s'est vu signifier une interdiction de séjour de cinq ans à Méllilla à la suite d'une altercation avec des policiers. A la suite de cette mesure, Dudu a annoncé le 30 son intention de s'exiler dans la ville marocaine voisine de Nador, considérant que sa sécurité et celle de sa famille n'étaient pas assurées à Méllilla. Le délégué du gouvernement dans la ville, M. Manuel Cespedes, a lancé le 1^{er} février un appel au calme et a indiqué que les forces de l'ordre agiraient avec toute la vigueur nécessaire pour que des incidents similaires ne se reproduisent pas. Une compagnie de réserve de la police nationale était attendue en renfort à Méllilla. Un mandat d'arrêt a été lancé contre M. Aomar Mohamed Dudu. 80 policiers, basés à Séville (Sud de l'Espagne), sont arrivés le 1^{er} février à Méllilla en renfort.

• Un total de 240 policiers des garnisons de Séville et Grenade ont été dépêchés à Méllilla en renfort, début février.

RASD

Erection ?

Le ministère de l'Information a communiqué le 3 février : "Au moment où l'ONU et l'OUA sont en train de déployer des efforts louables conformément à la volonté persistante

et unanime de la communauté internationale, le Maroc s'active dans la préparation d'une nouvelle escalade militaire imminente par la construction d'un nouveau Mur..."

• Le ministère de l'Information a communiqué le 14 janvier : "Une embarcation britannique, Le Turteltu, a été détruite le 12 janvier 1987 dans les eaux territoriales de la République arabe sahraouie démocratique, au Sud de D'Kheila. M. Morine Broker, Anglais, et M. Nels Hornstein, Suédois, qui étaient à son bord, ont été récupérés sains et saufs. Les deux navigateurs sont en bonne santé."

• Le 18 janvier, deux fonctionnaires des ambassades de Grande-Bretagne et de Suède à Alger se sont rendus dans les camps de réfugiés sahraouis, dans l'extrême-Sud-Ouest algérien, en vue de récupérer deux navigateurs dont l'embarcation avait été détruite le 12 par des combattants du front Polisario, au large des côtes du Sahara occidental, a-t-on appris de bonne source à Alger.

• Le ministère de l'Information a communiqué, le 22 janvier, de Bir Lahlou :

"Des unités marines de l'ALPS ont accroché, mardi 20 janvier 1987, des troupes d'invasion marocaines en plines eaux territoriales de la RASD. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'un bateau portugais transportant des soldats marocains... Ce bateau a été détruit et la plupart des soldats qui l'occupaient ont été tués".

• Le ministère de l'Information a communiqué, le 25 janvier : "Alors qu'il s'aventurait dans les eaux territoriales de la RASD, un bateau de plaisance a été détruit le 21 janvier 1987, au Sud de Dakhla, par les unités de la marine sahraouie. Ses deux passagers, M. Rolf Asserback, de nationalité suédoise, et Mlle Maria Teresa Gonzalez Gomez, de nationalité espagnole, ont été sauvés et sont sains et saufs. Les autorités sahraouies comptent, dans les meilleurs délais, prendre contact avec les autorités respectives des deux passagers en vue de mettre au point avec elles les modalités techniques du rapatriement de leurs ressortissants. Le front Polisario et le gouvernement sahraoui rappellent cependant, une fois de plus, que le gouvernement marocain demeure le premier et le dernier responsable des conséquences de cet événement et de tous les événements semblables qui l'ont précédés..."

• Le ministère de l'Information a communiqué le 27 janvier, de Bir Lahlou : "Poursuivant sa politique arbitraire et répressive, le régime marocain d'invasion utilise les plus vils subterfuges pour réprimer les citoyens sahraouis. En effet, le régime vient d'interdire à tous les Sahraouis des zones occupées de la RASD d'être employés comme marins ou pêcheurs, réservant cette activité aux Marocains ou aux étrangers. L'Union générale des travailleurs de Saguia El Hamra et Rio de Oro (UGTSARIO) dénonce et condamne pareille décision du régime marocain. Les marins sahraouis en appellent à l'opinion publique internationale et en particulier aux travailleurs du monde entier pour qu'ils dénoncent cette atteinte au droit du travail

COMPONENTS...
MATERIALS...
ANCILLARY EQUIPMENT...
SUB SYSTEMS...
ELECTRONICS...
The British defence industries' marketplace..
DCEE 87

Sponsored by:

The Defence Manufacturers Association of Great Britain. 

For further information about this exhibition and associated symposia programme contact the organisers:

Industrial and Trade Fairs Ltd, Oriel House, 26 The Quadrant, Richmond, Surrey, TW9 1DL, England.

Tel: 01-940 6065

Telex: 8951389



DEFENCE COMPONENTS & EQUIPMENT EXHIBITION

12-14 MAY 1987

OPEN DAILY

0930-1700 hrs

Brighton Metropole Conference & Exhibition Centre Brighton, England



qui cache une opération de pillage des ressources halieutiques de la République arabe sahraouie démocratique, avec la complicité d'autres puissances étrangères. L'UGTSARIO appelle toutes les centrales syndicales à se solidariser avec les marins sahraouis qui luttent pour la liberté de leur patrie et pour que les côtes sahraouies soient une zone de paix et de coopération".

• Le 28 janvier, les deux navigateurs dont l'embarcation avait été coulée il y avait huit jours par les combattants du front Polisario, au large des côtes du Sahara occidental, ont été remis dans l'extrême-Sud-Ouest algérien, dans les camps de réfugiés sahraouis, à des fonctionnaires de leurs ambassades respectives.

• Le 1^{er} février le front Polisario a démenti dans un communiqué publié à Alger les affirmations de Rabat selon lesquelles un mercenaire présumé iranien qui se serait trouvé parmi ses combattants avait été abattu par les troupes marocaines au cours d'un ratisage au Sahara occidental. Pour le front Polisario, la thèse du mort iranien invoquée par Rabat, visait à donner une "coloration idéologique" à un simple conflit de décolonisation pour entraîner certaines puissances extra-africaines dans sa guerre d'agression contre notre peuple".

Le mouvement sahraoui qui rappelle que 1975 le gouvernement marocain n'a cessé de "découvrir au Sahara occidental des cadavres de Cubains, de Vietnamiens ou d'Iraniens" ironisait en revanche sur ce ratisage imaginaire. "Les rédacteurs du texte marocain se sont trompés sur la position géographique de la localité de Farsia qu'ils ont située à la frontière entre la Mauritanie et la RASD, alors qu'elle se trouve au Nord-Est du Sahara occidental", soulignait-il.

Préparatifs pour la construction d'un 6^{ème} Mur ?

L'armée marocaine a concentré d'importantes forces dans le secteur de Bir Enzaran, dans la région centre-Sud du Sahara occidental, en vue du lancement imminent de la construction d'un sixième Mur de défense au Sahara, indiquait-on de source sahraouie à Alger, le 5 février. Deux tracés étaient envisagés pour ce sixième Mur, selon les responsables du front Polisario. Partant de Bir Enzaran, il pouvait se prolonger en direction du Sud jusqu'à la frontière mauritanienne, qu'il longerait ensuite dans le sens Est-Ouest. Dans ce cas, il incluait une large poche du Sahara Occidental encore contrôlée par le Front Polisario et réduirait ainsi le mouvement des combattants sahraouis qui se trouveraient dans l'obligation d'utiliser le territoire mauritanien comme

base arrière pour leurs actions dans le Sud du Sahara occidental. Le deuxième tracé envisagé serait allé de Bir Enzaran vers le Sud-Ouest, en oblique, jusqu'au point de jonction entre la frontière du Sahara occidental et celle de la Mauritanie, sur l'Atlantique. Dans ce deuxième cas, l'objectif visé par le Maroc aurait été, selon le Polisario, de couper l'accès de l'Atlantique aux combattants sahraouis.

Selon un communiqué du front Polisario, les forces marocaines ont entrepris le 16 février la construction d'un nouveau Mur, à l'Est de Bir Enzaran, dirigé vers le Sud. L'ALPS, dès le lendemain, a engagé le combat pour tenter d'y faire échec.

ALGERIE

• Le 12 janvier, le président du Comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat, a examiné avec le président Chadli Bendjedid la question palestinienne sur tous les plans. Le dirigeant de l'OLP, arrivé la veille au soir dans la capitale, était notamment accompagné de M. Abou Djihad, commandant adjoint des forces palestiniennes, ainsi que du responsable militaire palestinien, M. Abou Al Moutassem. Pour la partie algérienne, MM. Larbi Belkheir, directeur du cabinet du président Chadli, et Sadek Zouaten, chargé du dossier palestinien au sein du FLN, assistaient à l'entretien.

• Le 16 janvier, le général Kamel Abderrahim, sous-chef d'état-major de l'ANP, a été reçu, par M. Edouardo Serra, secrétaire d'Etat espagnol à la Défense. L'entretien, auquel a assisté M. Amine Kherbi, ambassadeur à Madrid, a porté sur l'état des relations entre les deux pays dans le domaine militaire.

Le général et la délégation qui l'accompagnait ont tenu des séances de travail avec les responsables de l'état-major de l'armée espagnole.

La délégation devait procéder à plusieurs visites à des entreprises espagnoles spécialisées dans la fabrication de matériel militaire, notamment CASA (aviation), Bazan (marine), Defex et Enasa (blindés et transports militaires).

• Le 17 janvier, le président de la République a reçu le général Kamel Abderrahim, sous-chef d'état-major de l'ANP, qui lui a présenté un compte rendu de la visite officielle qu'il venait d'effectuer en Espagne à la tête d'une délégation de l'ANP.

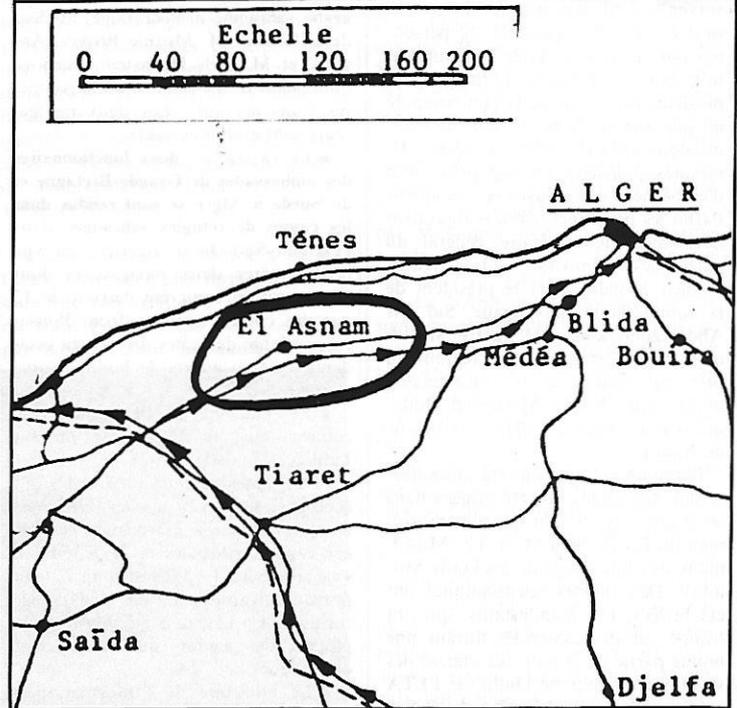
• Le 23 janvier, le président Chadli Bendjedid a effectué une escale à Abou Dhabi, capitale fédérale de l'Etat des Emirats arabes unis, en route pour New Delhi. Le président a été accueilli par plusieurs responsables des émirats conduits par Chaikh Khalifa Ben Zayed, prince héritier d'Abou Dhabi et commandant en chef adjoint des forces armées des émirats, M. Chadli Bendjedid avait auparavant effectué une brève visite en Syrie au cours de laquelle il s'était notamment entretenu à deux reprises en tête à tête avec le président syrien, M. Hafez Al Assad.

• Le 26 janvier un bébé de quatre jours a été tué, sept personnes ont été blessées et 923 autres étaient sans abri à la suite d'un séisme qui a ébranlé la localité de Larbaa, dans la région de Chlef, à 200 kilomètres à l'Ouest d'Alger. Le séisme n'a provoqué aucun dégât dans la ville même de Chlef, ni dans la localité d'El Abadia, où son épiceutre a été localisé. Par contre, plusieurs habitations de type traditionnel n'ont pas résisté aux secousses dans la commune de Larbaa. D'importantes quantités de vivres, de couvertures, de tentes et de médicaments

ont été envoyées sur les lieux dans le cadre d'opérations de secours organisées par la gendarmerie, la protection civile et différents services concernés. Les recherches se poursuivaient, le 27, dans cette région montagneuse et de forêt, très difficile d'accès, où vivent près de 3 000 personnes dans un habitat dispersé.

Etats-Unis et d'officiers supérieurs de la marine. Auparavant, le vice-amiral avait rendu une visite de courtoisie à M. Mohamed Ali Bouleymane, maire de la capitale.

• Le 11 janvier, le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a qualifié de très positifs et fructueux les entretiens qu'il a eus lors



Cernée d'un trait noir, la région de Chlef (ex-El Asnam) où a eu lieu un séisme. La gendarmerie algérienne a participé aux opérations de secours

• Le 27 janvier, M. Mouloud Kasim Nati Belkacem, chargé du haut conseil de la langue nationale, a donné à l'école nationale de la Marine de Tamentsfoust une conférence intitulée : La marine nationale dans le passé, en présence du commandant, des officiers et des étudiants de l'école.

• A l'occasion du 2 février 1987 marquant l'anniversaire de l'évacuation de la base navale de Mers El Kebir le ministère de la Défense nationale, commandement des forces navales, devait organiser simultanément au sein des centres d'information de l'armée nationale populaire d'Alger, Oran et Constantine ainsi que dans les salles de festivités des villes de Tiaret et de Jijel et à la maison de la culture de Khenchela une semaine nationale d'information sur les activités des forces navales de Mers El Kebir, d'Alger et Jijel.

TUNISIE

Visite à Tunis

Le 17 janvier, le ministre de la Défense, M. Slaheddine Baly, a eu à Tunis un entretien avec le vice-amiral Kendall E. Moranville, commandant de la sixième flotte américaine. L'entretien a porté sur les relations amicales de longue date qui lient les deux pays ainsi que sur la coopération bilatérale dans le domaine militaire, notamment entre la marine nationale tunisienne et les forces navales américaines. L'entrevue s'est déroulée en présence de l'ambassadeur des

de sa visite officielle avec les dirigeants tunisiens, le secrétaire général de la Ligue arabe Chedli Klibi et le chef de l'OLP Yasser Arafat. M. Gonzalez a indiqué que la coopération militaire tuniso-espagnole avait été évoquée. Il a précisé que le gouvernement tunisien s'était déclaré favorable à la conclusion d'un accord de défense avec l'Espagne. "Nous avons depuis longtemps un accord de défense commune avec le Maroc, nous envisageons d'en conclure un similaire avec l'Algérie et nous ne voyons pas d'inconvénient à en faire autant avec la Tunisie", a déclaré le chef du gouvernement espagnol, sans préciser la nature d'un tel accord.

• Le 12 janvier, le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a quitté Tunis pour le Caire.

Avant son départ, il a indiqué que la coopération militaire avait été évoquée, précisant que le gouvernement tunisien s'était déclaré favorable à la conclusion d'un accord de défense avec l'Espagne semblable à celui existant déjà avec le Maroc et en discussion avec l'Algérie. On notait à ce propos à l'aéroport de Tunis-Carthage la présence du ministre de la Défense, M. Slaheddine Baly, aux côtés de M. Sfar, au pied de la passerelle de l'avion, pour saluer M. Gonzalez.

• Le 19 janvier, le vice-amiral Kendall E. Moranville, commandant de la VI^{ème} flotte américaine, en visite à Tunis, a été reçu par le président Habib Bourguiba au palais de Car-